

Jeunesse ne doit plus rimer avec précarité et bas salaires...

Notre première aspiration est d'être autonomes à l'égard de l'emploi, du revenu, du foyer parental, dans la vie, dans la société... Pourtant que c'est difficile d'atteindre cet objectif, ô combien légitime, dans les professions du sanitaire et du social : allongement du temps passé dans les études, précarité, petits boulots...

La qualité de l'emploi, c'est la qualité de la vie :

C'est le type de contrat, le salaire, l'emploi en général qui conditionnent de manière prépondérante la qualité de vie. Notre autonomie sociale et citoyenne (et pas simplement financière !) passe par l'obtention des mêmes droits que ceux qui nous ont précédés dans la Fonction Publique, le droit à un emploi stable, correctement rémunéré, qui nous permettra d'accéder à d'autres droits tout aussi fondamentaux : culture, transports, moyens d'expression nouveaux... De l'entrée dans la vie active jusqu'à l'obtention d'un emploi stable, notre parcours de jeune salarié est ponctué de difficultés telles que chômage, petits boulots, temps partiels...

Jamais ces difficultés n'ont été aussi importantes dans nos établissements, tant les contraintes budgétaires pèsent.

Jamais il n'y a eu autant de départs à la retraite dans nos établissements et POURTANT, CAE, CDD à répétition... sont devenus la règle de l'emploi.

Le contexte budgétaire pèse :

La raison de la généralisation de la précarité dans nos secteurs : économiser sur les salaires, abaisser le coût du travail, réduire les dépenses de santé...

Les années se suivent et la précarité explose : 15% des salariés sont contractuels, dans certains établissements cela dépasse 20%...

.../...

Pas né pour subir...

Quant à nos salaires, en 2007, la note sera salée ! Les début de carrière sont à peine au-dessus du SMIC (en juillet, le Gouvernement vient d'attribuer 3 points d'indice, environ 12 euros, afin de faire passer au-dessus du SMIC, le salaire minimum de la Fonction Publique)...

Pour nous, jeunes professionnels de la Santé et de l'Action Sociale, c'est la galère !

Jamais nous n'avons atteint des niveaux de formations aussi élevés (nous nous sommes parfois endettés pour y parvenir...) et pourtant nous sommes moins bien payés que la génération précédente...

Il est possible de faire autrement :

Mais rien n'est figé. Là où les luttes se développent, ces politiques peuvent être mise en échec. Au quotidien, dans les établissements, la CGT lutte contre la précarité. Les solutions existent, mais la victoire ne s'imposera qu'avec l'engagement de toutes et tous...

La CGT propose :

- ➔ L'arrêt des discriminations et des inégalités (avec la création de commissions de veille, internes aux établissements, composées militants...)
- ➔ Un plan de résorption de tous les emplois précaires
- ➔ De faire du statut de la fonction publique hospitalière une norme pour tous
- ➔ La requalification automatique de tous les postes de salariés titulaires sur des grilles inférieures à la fonction qu'ils occupent
- ➔ De revaloriser les salaires afin de reconnaître les qualifications de chaque profession
- ➔ D'anticiper l'évolution des nouveaux métiers émergents par la formation et la promotion des salariés en poste, plutôt que de recourir aux recrutements sur des statuts précaires
- ➔ La gratuité réelle de l'enseignement dans notre secteur (dans certaines écoles d'Aides Soignantes, les frais de scolarité se montent à plus de 3 000 euros pour 10 mois d'études...)

SANS TON ENGAGEMENT...

ALORS NE RESTE PAS ISOLÉ,

ADHÈRE À LA CGT

ET VOTE CGT LE 23 OCTOBRE 2007 !